

**Fouilles dites de Ninive
par Victor PLACE, consul de France à
Mossoul (Iraq). 1851-1861.**

51 photographies par Gabriel TRANCHAND, 1852.

*(papiers salés d'après des négatifs papier,
monochromes noir et blanc,
collés sur des feuilles de papier
formant 39 planches légendées)*

F²¹ 546

Catalogue

Etabli par

Nadine GASTALDI, *conservateur*.

INTRODUCTION

1. Victor Place, les fouilles dites de Ninive et la photographie.

En 1851, l'Assemblée nationale vote un crédit de 8000 fr. pour la poursuite des fouilles menées par Paul-Émile Botta (1802-1870), en 1843-1844, dans le palais du roi assyrien Sargon II (722-705) à Dur Sharrukin¹, à une vingtaine de kilomètres de l'ancienne Ninive (Iraq). C'est à Victor Place (1818-1875), qui vient d'être nommé consul à Mossoul et qui est soutenu par l'Académie des Inscriptions, que Léon Faucher, ministre de l'Intérieur, qui a les Beaux-Arts dans ses attributions, confie cette mission archéologique (arrêté du 22 août 1851).

V. Place choisit d'utiliser la photographie comme moyen de relevé du chantier et des œuvres. Il réalise ainsi les premières photographies archéologiques. Exposant au ministre de l'Intérieur les préparatifs de son voyage, V. Place explique, notamment, sa décision de recourir à la photographie et justifie les frais qui s'ensuivent :

« ...Pour recueillir des vues qui offrent avant tout aux savants la garantie d'une exactitude mathématique, j'ai cru bon, pour me conformer au vœu formel de l'Académie, ne pouvoir mieux faire que d'emporter un Daguerréotype, d'autant plus que la modification de cette admirable découverte vient de subir par la substitution du papier à la plaque métallique, en a fait un instrument spécial et indispensable dans la découverte archéologique, en le rendant maniable aux voyageurs. On peut épargner désormais l'envoi d'un dessinateur puisqu'il s'agit de rapporter dans ce cas des copies plutôt exactes qu'artistiques. D'ailleurs la possibilité d'obtenir, avec une épreuve négative, un nombre indéfini de reproductions positives me met à même d'expédier les vues des palais, des bas-reliefs et des sculptures au fur et à mesure de leur découverte afin que vous puissiez suivre constamment la marche des travaux. Sans compter que la facilité d'appliquer des couleurs sur le papier photographique me permet de conserver aux peintures que je viendrais à rencontrer leur véritables physionomie...

Si au premier abord, les quantités de produits chimiques et de papiers que j'emporte paraissent considérable, il suffira que je fasse observer qu'elles doivent me servir pendant tout le temps de mes travaux, tant pour épreuves négatives que pour épreuves positives, que ne pouvant trouver dans le pays ni les matériaux ni les substances nécessaires, il aurait été beaucoup plus coûteux de les faire venir de France, successivement et par fraction à mesure des besoins et qu'il a par conséquent été plus économique de faire en une fois cette dépense qui, en définitive, se répartira sur toute la durée de la mission » (lettre au ministre de l'Intérieur du 5 septembre 1851, F²¹ 546).

V. Place conduit ses fouilles en 1852 et 1853. Il ne réalise pas lui-même les prises de vues et tirages. Il emmène comme opérateur l'ingénieur Gabriel Tranchand, qui le secondera dans les fouilles elles-mêmes et qui mourra, selon V. Place, des suites de maladies contractées sur le chantier, physiquement très pénible.

¹ Mais V. Place parle, quant à lui, des « fouilles de Khorsabad ».

V. Place utilise des termes impropres pour désigner les travaux de G. Tranchand, montrant combien la photographie reste encore une technique mal identifiée et toujours en phase d'invention. Il dit « daguerréotype », indifféremment pour l'épreuve photographique et l'appareil de prise de vue alors que G. Tranchand réalise des calotypes (négatifs et tirages papier) à partir d'une chambre. Reprenant le vocabulaire lié aux anciennes pratiques du relevé archéologique (dessin, gravure), il parle de « dessins » et de « planches ». Renonçant à décrire un ornement qui figure sur les bas-reliefs sculptés des rois à Maltaï, il écrit ainsi : « *Ce qui frappe dans le costume des autres est la coiffure qui ressemble au bonnet de nos professeurs et qui se trouve surmonté (sic) d'un ornement fort bizarre dont il est bien difficile de rendre compte. Les dessins ci-joints y suppléent mieux qu'une description (pl. 29, 30, 31, 32, et 33).* » (rapport du 20 avril 1852, p. 39).

Ces imprécisions lexicales, cependant, ne doivent pas masquer l'importance que V. Place, œuvrant sur le terrain, accorde à la photographie pour la science archéologique comme de nombreux passages de ses correspondances ou rapports le manifestent :

« les planches daguerriennes sont la représentation exacte de ces différents personnages [des figures sculptées à Maltaï] ; comme ils sont peu saillants sur le roc, la vue a peu de relief, mais j'ai préféré cela à un dessin, afin que l'Académie fut parfaitement certaine que rien n'avait été ajouté ni retranché. » (rapport du 20 avril 1852, pp. 39-40).

« Je tiens absolument à ce que toutes les vues que vous recevrez aient ce degré d'exactitude que la photographie seule peut donner... » (*ibid.*, pp. 45-46).

2. Les 51 photographies conservées en F²¹ 546.

Les 51 photographies conservées en F²¹ 546 sont collées sur de simples feuilles de papiers où est inscrite leur légende. Elles sont réparties en 39 planches, numérotées de I à XXXVIII (avec un n° XXXV^{bis}). Elles accompagnent 2 rapports de V. Place au ministre de l'Intérieur : le rapport n° 6, daté du 20 avril 1852 (planches I à XXXVII), et le rapport n° 7, daté du 28 mai 1852 (planche XXXVIII).

Il s'agit de tirages sur papier salé à partir de négatifs papier (calotypes). Sur la photo 45 (planche XXXV^{bis}) V. Place a ajouté des couleurs à l'encre.

Matériellement, ces photographies sont relativement dégradées : jaunissement, image pâlie ou assombrie. Cet état médiocre s'explique autant par leurs anciennes conditions de conservation (au ministère de l'Intérieur puis au Centre historique des Archives nationales) que par les circonstances mêmes de leur production, au moment de la prise de vue comme à celui de la confection des négatifs puis des positifs. Lors des fouilles, en effet, G. Tranchand n'a pas disposé des meilleurs moyens pour la réalisation de ses photographies.

Les écrits de V. Place témoignent largement des difficultés climatiques et physiques rencontrées par son opérateur :

« J'ai tâché de faire comprendre de mon mieux cette bizarre construction en y joignant quelques vues daguerriennes... la planche 5, qui ne me satisfait pas entièrement et qui sera reprise de nouveau quand le temps le permettra, représente les deux canaux avec leur position relative dans le sens de la longueur.

J'ignore si je suis parvenu à faire comprendre ce nouveau mode de conduit. Peut-être en les démolissant entièrement, parviendrai-je à en trouver le dernier mot mais les pluies affreuses qui règnent depuis deux mois ont inondé tant de fois ces canaux qu'il ma fallu remettre à la bonne saison une exploration plus complète qui jusqu'à présent a offert du danger. » (rapport du 20 avril 1852, pp. 6-7).

« En outre, à cette époque de l'année, les figures [de Maltaï] restent toute la journée dans l'ombre et, si m'autorisez à faire usage du système d'estampage de Lottin de Laval, lorsque j'irai prendre l'empreinte de quelques unes d'entre elles, M. Tranchand profitera d'une saison où le soleil éclairera ces scènes pour les saisir de nouveau.

Ces travaux ne feront pas d'ailleurs sans d'assez grandes difficultés, car ces sculptures sont à une hauteur considérable où l'on n'arrive que par un chemin très pénible et il n'existe qu'une saillie de rocher fort étroite pour se placer et faire les opérations. Un fait vous fera comprendre les obstacles du trajet. Nous avons été obligé d'employer cinq hommes pour porter les différentes pièces du daguerréotype, du pied de la montagne à son sommet, et encore, portions-nous nous-mêmes les parties les plus précieuses et les plus fragiles. » (ibid., p. 40).

« Je regrette de ne pouvoir joindre à ce rapport les vues photographiques de ces personnages [du site de Bavian] mais pendant les deux jours que j'y suis resté avec M^r M^r Tranchand et de Longueville la pluie ne nous a pas permis un seul instant de sortir. Malgré ce contretemps, les figures sont si intéressantes que nous aurions persisté et attendu que l'orage fut dissipé. Mais l'abondance des eaux fait tellement grossir la rivière qui coule au pied de la montagne qu'il était impossible de la traverser à gué et d'aller au seul point d'où l'on puisse prendre les figures au daguerréotype... » (ibid., p. 45).

Telles quelles nous sont parvenues, cependant, ces photographies sont précieuses pour l'archéologue, comme pour l'historien de l'archéologie ou pour celui de la photographie. Elles le sont parce qu'une partie des découvertes de V. Place furent perdues lors de leur transfert de Bassorah à Mossoul, coulant dans le Chatt-el-Arab à la hauteur de Bagdad, après une attaque des habitants de Koma désireux de s'emparer des autres marchandises transportées par les embarcations. Le bas-relief dont la photographie se trouve sur planche 12 n'est ainsi pas arrivé au Louvre, tandis que ceux présentés par les planches 13 et 35 y sont conservés, de même que le vase de la planche 18 (photo 20). Nous tentons de signaler dans nos notices les objets parvenus au Louvre, en renvoyant à l'ouvrage d'E. Pottier, *Musée du Louvre, les antiquités assyriennes* (Paris, Gaston Braun, 1917).

Elles le sont aussi parce que, en dehors des photographies conservées en F²¹ 546, il ne reste que très peu d'exemplaires des clichés et tirages originaux de G. Tranchand, (*c.f.* ci-dessous, sources complémentaires).

3. Principales sources complémentaires.

Archives. Pour en savoir plus sur toute cette entreprise, il faut consulter les documents conservés au CHAN sous les cotes F²¹ 546 et 547 (répertoire numérique détaillé dact., par Brigitte Labat, 1987, disponible en salle des inventaires).

Il faut aussi recourir 1/ aux archives Place, restées aux mains de ses descendants ; 2/ aux clichés et tirages originaux de G. Tranchand, reçus par Maurice Pillet, en 1946, d'Henri Place, fils de Victor Place, et remis par les enfants de M. Pillet au Collège de France (cabinet d'assyriologie) ; 3/ aux tirages modernes des calotypes de G. Tranchand, faits par M. Pillet en 1926 et remis par ses enfants au Collège de France, qui complètent ou doublent les photographies conservées en F²¹ 546.

Bibliographie. Il faut voir aussi, outre le livre d'E. Pottier cité plus haut, la publication de V. Place, *Ninive et l'Assyrie* (Paris : imprimerie impériale, 1867-1870, 2 vol. de texte et 1 vol. de planches), ouvrage pour lequel V. Place réutilise les photographies de G. Tranchand :

« *Les deux volumes de textes sont accompagnés d'un Atlas qui comprend la carte de l'Assyrie archéologique et moderne, les plans généraux et particuliers des établissements, la disposition et la distribution des édifices, les études de construction et de décoration, divers essais de restauration avec les renseignements à l'appui tirés des sources ninives, une double série de peintures sur émail et à fresque, une série de bas-relief, la représentation et le transport des antiquités, la collection complète des objets de toute nature trouvés pendant l'exploration et, enfin, plusieurs vues pittoresques des localités assyriennes. Ces planches, destinées à éclaircir et compléter le texte, ont été, pour la plupart, préparées sur les lieux, à l'aide des moyens nouveaux que la photographie met désormais au service des découvertes archéologiques.* » (vol. 1, p. IV).

Par M. Pillet, *Khorsabad. Les découvertes de Victor Place en Assyrie* (Paris, Leroux, 1918) *L'Expédition scientifique et artistique de Mésopotamie et de Médie* (Paris, H. et Ed. Champion, 1922).

Sous la direction d'El. Fontan, *De Khorsabad à Paris, la découverte des Assyriens* (Paris : Musée du Louvre - RMN, 1994).

Et, par Nicole Chevalier, « des consuls en Iraq », dans *Cités disparues. Découvreurs et archéologues au Proche-Orient*, (coll. *Autrement*, Paris, sept. 1991, série Monde, n° 95).

INVENTAIRE

Les photographies originales sont déposées à la Section des Cartes et plans et de la Photographie. Leur consultation s'effectue à partir des contretypes réalisés par le Service du microfilm et de la photographie du CHAN et disponibles en salle de lecture.

Planche I

1. *légende* : « vue de la pierre du conduit inférieur posée à plat »
dim. : 20 x 24cm (feuille : 20,5x 29,5cm)
remarque : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée ; photo pâlie

Planche 2

2. *légende* : « vue de la pierre du conduit inférieur relevée »
dim. : 19,5 x 23,5cm (20,5x 29,5cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée ; photo pâlie

Planche 3

3. *légende* : « vue extérieure du conduit supérieur »
dim. : 19,5 x 27cm (21x 30cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée (la personne posant pour donner l'échelle est identifiée comme étant V. Place lui-même) ; photo pâlie

Planche 4

4. *légende* : « coupe longitudinale des deux conduits »
dim. : 25 x 19cm (29,5x 21cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée ; photo pâlie

Planche 5

5. *légende* : « vue des deux conduits prise du côté opposé à la pierre »
dim. : 19,5 x 18cm (30 x 21cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo très pâlie ou surexposée

Planche 6

6. *légende* : « vue générale de la tranchée qui suit la conduite supérieure »
dim. : 20,5 x 25,5cm (21 x 29,5cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée ;
photo pâlie

Planche 7

7. *légende* : « vue générale de la tranchée du cône et des deux conduits »
dim. : 19,5 x 28cm (21 x 29,5cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée ;
photo pâlie

Planche 8

8. *légende* : « vue du commencement de la porte cintrée dans le monticule de l'enceinte »
dim. : 28 x 20cm (30 x 22,5cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée ;
photo pâlie ; feuille effritée

Planche 9

9. *légende* : « vue du monticule de l'enceinte pierres deboût (*sic*) – sommet du ceintre (*sic*) »
dim. : 19,5 x 29 cm (22,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée ;
photo assombrie ; feuille effritée

Planche 10

10. *légende* : « tranchée dans l'éminence E, briques, pierre de seuil »
dim. : 20 x 24 cm (20,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée

Planche 11

11. *légende* : « jarres dans la tranchée de l'Ouest »
dim. : 20 x 22,5 cm (21 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée

Planche 12

12. *légende* : « pierre de basalte trouvée sur l'emplacement du temple »
dim. : 18 x 21 cm (21 x 29,5 cm)
remarques : bas-relief (prêtres ?) ; jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852
(n°6) ; photo assombrie

Planche 13

13. *légende* : « pierre de basalte trouvée sur l'emplacement du temple »
dim. : 18,5 x 14,5 cm (29 x 20,5 cm)

remarques : bas-relief (scène de chasse) ; jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; Pottier, notice 41.

Planche 14

14. *légende* : « vases en verre provenant d'une tranchée de l'édifice ruiné »

dim. : 13 x 11 cm (29,5 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 15

15. *légende* : « vases et objets trouvés à Karamless »

dim. : 14 x 11 cm (29,5 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 16

16. *légende* : « pivot de porte, vases, totons »

dim. : 5,5 x 8cm (20,5 x 90,5 cm)

remarques : pivot ; jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

17. *légende* : « pivot de porte, vases, totons »

dim. : 9 x 13 cm (29,5 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo découpée en suivant la forme d'un des objets

Planche 17

18. *légende* : « vases provenant de Tell-Escof et de Karacoyounli »

dim. : 9 x 5 cm (29,5 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

19. *légende* : « vases provenant de Tell-Escof et de Karacoyounli »

dim. : 12,5 x 6 cm (29,5 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 18

20. *légende* : « vases, coupe et mouton provenant de Dgigan »

dim. : 7 x 9 cm (29,5 x 20,5 cm)

remarques : vase ; jointe au rapport de Victor Place (du 20 avril 1852 (n°6) ; Pottier, n. 222.

21. *légende* : « vases, coupe et mouton provenant de Dgigan »
dim. : 9 x 4,5 cm (29,5 x 20,5 cm)
remarques : mouton (en fait, bélier) ; jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; Pottier, n. 218.

22. *légende* : « vases, coupe et mouton provenant de Dgigan »
dim. : 6,5 x 10 cm (29,5 x 20,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 19

23. *légende* : « vases provenant de Maltaï »
dim. : 12,5 x 15 cm (20,5 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 20

24. *légende* : « vases, mortiers et objets provenant de Duloup »
dim. : 13 x 10,5 cm (20,5 x 29,5 cm)
remarques : objets ; jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

25. *légende* : « vases, mortiers et objets provenant de Duloup »
dim. : 9,5 x 13 cm (20,5 x 29,5 cm)
remarques : mortier ; jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 21

26. *légende* : « vases provenant de Guéripané »
dim. : 9 x 15,5 cm (29,5 x 20,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

27. *légende* : « vases provenant de Guéripané »
dim. : 9 x 11,5 cm (29,5 x 20,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 22

28. *légende* : « châsse trouvée sur les bords du Zab »
dim. : 7,5 x 11 cm (20,5 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

29. *légende* : « châsse trouvée sur les bords du Zab »
dim. : 7 x 11 cm (20,5 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 23

30. *légende* : « pierres de marbres (*sic*) trouvées dans l'enceinte de la ville de Korsabad »
dim. : 19,5 x 23,5 cm (20,5 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 24

31. *légende* : « tranchée Ouest du monticule des pierres dures »
dim. : 18 x 27 cm (21 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée

Planche 25

32. *légende* : « tranchée Sud du monticule des pierres dures »
dim. : 19,5 x 27 cm (21 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée

Planche 26

33. *légende* : « vue de tous les instruments employés dans les fouilles »
dim. : 9 x 20 cm (16 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo animée

Planche 27

34. *légende* : « vue de la montagne où sont sculptées les figures de (Maltaï) »
dim. : 21 x 28 cm (22,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 28

35. *légende* : « vue du village et du monticule de (Maltaï) »
dim. : 19,5 x 29 cm (22,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 29

36. *légende* : « vue d'une partie de la première scène des figures sculptées (Maltaï) »
dim. : 20,5 x 28 cm (22,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 30

37. *légende* : « vue du complément de la première scène des figures sculptées (Maltaï) »
dim. : 20 x 28,5 cm (22,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; miroir d'argent

Planche 31

38. *légende* : « vue d'une partie de la 2^{ème} scène des figures sculptées (Maltaï) »
dim. : 19,5 x 28,5 cm (22,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; miroir d'argent

Planche 32

39. *légende* : « vue du complément de la 2^{ème} scène des figures sculptées (Maltaï) »
dim. : 20 x 28,5 cm (22,5 x 30 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo pâlie, taches

Planche 33

40. *légende* : « vue d'une partie de la 3^{ème} scène des figures sculptées (Maltaï) »
dim. : 18 x 20,5 cm (20,5 x 29,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo très pâlie, taches

Planche 34

41. *légende* : « gonds de porte et queue d'aronde, cloux (*sic*) »
dim. : 7,5 x 7,5 cm (30 x 22,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo très pâlie ; Pottier, n. 175, 183 et [190]
42. *légende* : « figure en marbre »
dim. : 8,5 x 8 cm (30 x 22,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo très pâlie
43. *légende* : « lampes et coupes de Tell-Girgor »
dim. : 9,5 x 7,5 cm (30 x 22,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)
44. *légende* : « vases de Korsabad »
dim. : 16,5 x 10,5 cm (30 x 22,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 35

45. *légende* : « grande figure provenant d'une nouvelle série trouvée dans l'édifice ruiné »
dim. : 26,5 x 8,5 cm (30 x 22,5 cm)
remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; Pottier, n. 25

Planche 35^{bis}

46. *légende* : « n°35 coloriées (*sic*) »

dim. : 26,5 x 8,5 cm (30 x 22,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo coloriée à l'encre rouge et bleue afin de montrer les traces de polychromie ; Pottier, n. 25

Planche 36

47. *légende* : « vases en cuivre et pendants d'oreille »

dim. : 12,5 x 10,5 cm (30 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo très pâlie ; Pottier, n [140]

48. *légende* : « vases en cuivre et pendants d'oreille »

dim. : 11 x 9,5 cm (30 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6) ; photo très pâlie

Planche 37

49. *légende* : « ronds en terre cuite, pilon, petite figure de Korsabad »

dim. : 11,5 x 15,5 cm (20,5 x 30 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 20 avril 1852 (n°6)

Planche 38

50. *légende* : « planche jointe au rapport n°6 (8), à ajouter au XXXVII, cylindres inscrits trouvés à Khorsabad. Dimensions, n°1 haut. 0,25, circ. 0,46 ; n°2 haut. 0,23, circ. 0,40 »

dim. : 11 x 9,5 cm (30 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 28 mai 1852 (n°7) ; feuille déchirée

51. *légende* : « planche jointe au rapport n°6 (8), à ajouter au XXXVII, cylindres inscrits trouvés à Khorsabad. Dimensions, n°1 haut. 0,25, circ. 0,46 ; n°2 haut. 0,23, circ. 0,40 »

dim. : 6,5 x 11 cm (30 x 20,5 cm)

remarques : jointe au rapport de Victor Place du 28 mai 1852 (n°7) ; feuille déchirée

TABLEAU DE RÉPARTITION DES LIEUX ET DES OBJETS REPRÉSENTÉS
D'APRÈS LES PHOTOGRAPHIES ET LEURS LÉGENDES
(renvoi au n° de notice)

1. lieux (non actualisés).

Dgigân : ph. 20 à 22 ; *Guéripané* : ph. 26 et 27 ; *Karacoyounli* : ph. 19 ; *Khorsabad* : ph. 30, 49, 50 et 51 ; *Maltai* : ph. 34 et 35 ; *Tell-Escoff* : ph. 18 ; *Zab* (affluent du Tigre) : ph. 28 et 29.

Les autres photographies concernent toutes le chantier de fouilles de Khorsabad.

2. Objets.

ARCHITECTURE.

Structures ou éléments architecturaux : ph. 1 à 10, 30 à 32.

FOUILLES.

Instruments : ph. 33.

OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ASSYRIENS.

Bijoux.

pendants d'oreilles : ph. 47.

Cylindres : ph. 50 et 51.

Dinanderie :

vases, ph. 47.

Ferronnerie : ph. 16 et 41.

Mortiers : ph. 24 et 25.

Pilons : ph. 49.

Poteries :

coupes, ph. 22 et 43.

jarres, ph. 11.

lampes, ph. 43.

vases : ph. 15 à 20, 22 et 23, 26 et 27 et 44.

Stèle : ph. 15 et 24.

Tablettes : ph. 47 à 49.

Toton : ph. 17.

Verrerie :

vases, ph. 14.

OBJETS ARCHÉOLOGIQUES CHRÉTIENS.

Châsse : ph. 28 et 29.

SCULPTURES.

Bas-reliefs : ph. 12 et 13, 36 à 40, 42, 45 et 46.

Figurines : ph. 48.

Mouton (en fait, bélier), ph. 20.

[oiseau] : ph. 42.

Référence : FR CHAN / F²¹ 546

Intitulé : Fouilles dites de Ninive par Victor Place, consul de France à Mossoul (Irak).

Dates extrêmes : 1852.

Importance matérielle : 50 photographies.

Nom du producteur : ministère de l'Intérieur, 5^e division (Beaux-Arts).

Modalités d'entrée : versement.

Notice descriptive : En 1851, V. Place, nommé consul de France à Mossoul (Irak) se voit confier par le ministre de l'Intérieur la reprise des fouilles menées par P.-E. Botta sur le site dit de Ninive, en réalité de Korsabad. V. Place y réalise en 1852 les premières photographies archéologiques, grâce à l'ingénieur Gabriel Tranchand qui l'accompagne.

Les documents concernant ses fouilles rassemblés par le ministère de l'Intérieur (division des Beaux-Arts) se trouvent aujourd'hui sous les cotes F²¹ 546 et 547, les photographies de G. Tranchand étant conservées dans le seul article F²¹ 546.

Présentation du contenu : 50 tirages photographiques sur papier salé d'après négatifs papier, monochromes noir et blanc, collés sur des feuilles de papier formant 39 planches légendées.

Conditions d'accès : communication sous forme de contretypes disponibles en salle de lecture. Pour les originaux, sur autorisation (forme).

Conditions de reproduction : droits réservés du CHAN pour la publication.

Instrument de recherche : catalogue des photographies, avec introduction et, en annexe, un tableau de répartition des photographies par noms de lieux et par objets représentés (13 p.)

Sources complémentaires :

Bibliographie :

PLACE (Victor), *Ninive et l'Assyrie*, Paris : imprimerie impériale, 1867-1870, 2 vol. de texte et 1 vol. de planches.

POTTIER (E.), *Musée du Louvre, les antiquités assyriennes*, Paris : Gaston Braun, 1917.

FONTAN (Élisabeth), dir., *De Khorsabad à Paris, la découverte des Assyriens*, Paris : RMN, 1994.